

## 12 Sports

CAN 2019/Deuxième quart de finale/Madagascar-Tunisie (Le Caire, à 20h00 au Gabon)

## Les Malgaches peuvent poursuivre leur rêve

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

LA rencontre qui va opposer aujourd'hui, au stade Al-Salam du Caire, la Tunisie à Madagascar, est véritablement celui des extrêmes. Dans le coin gauche, se trouve le challenger malgache. À son actif, un premier quart de finale pour une première participation en phase finale de CAN, un titre honorifique d'équipe invaincue et de leader de son groupe B (devant le Nigéria s'il vous plaît). Un 8e de finale contre la RDC a dévoilé un peu plus le potentiel de cette formation (2-2 dans le temps réglementaire, puis 4-2 durant la séance des tirs au but). Dans le coin droit, une Tunisie qui n'a toujours pas eu de jeu séduisant et qui a peiné pour sortir de son groupe E. Pâles deuxième, les Aigles de Carthage sont sortis de là sans une victoire, mais au moins sans



Les Barea jubilant après leur succès face à la RDC.

Photo : AFP/L'Union

connaître la défaite. Les 8es face au Ghana (1-1 dans le temps réglementaire, puis 4-5 aux tirs au but) ont été faits du même bois. Difficiles pour les nerfs des supporters tunisiens. Au jeu des préférences, même si elle doit se départouiller avec ses problèmes tactiques et sa

mauvaise maîtrise des matchs, la Tunisie est cependant le premier choix des pronostiqueurs et autres spécialistes du football. Pour beaucoup, les Aigles sont favoris. Ils ont d'abord, sur leurs confrontations, une nette avance. Madagascar et la Tunisie se sont rencontrés trois fois. La première confron-

tation a tourné en faveur des Malgaches lors des Jeux africains de 1987 au Kenya (3-0). Avant que la Tunisie ne reprenne le dessus durant les tours préliminaires à la Coupe du Monde 2002 (1-0 et ensuite 2-0). Et comme si l'histoire, qui est déjà du côté des Tunisiens, ne suffisait pas,

beaucoup estiment que la présence de Wahbi Khazri, cerveau de l'attaque des Aigles, du milieu de terrain Naïm Siti et Yassine Khenissi, l'attaquant star de l'Espérance de Tunis, ajoute au net avantage des hommes d'Alain Giresse. Il est vrai que les Barea n'ont pas un contingent aussi fourni et prestigieux. Mais leur force réside ailleurs. Si les Zébus ont jusque-là présenté une force de caractère extraordinaire, un collectif soudé et un jeu séduisant pour un novice en Coupe d'Afrique des nations, ils le doivent avant tout à leur sélectionneur. Et il faut bien admettre, au regard de son parcours, qu'il est l'élément-clé de la sélection malgache. Qu'il est un habitué des retournements de situations de matchs surprenants. En quatrième division avec Yzeure, le coach a fait chuter Lorient en 2014, alors en Ligue 1, en 32es de finale de la Coupe de France. Il connaîtra dans

cette compétition aussi un 8e et quatre 16es avec le même club. Mais il a surtout su composer un collectif cohérent entre locaux et bi-nationaux, se servir de situations difficiles pour forger le mental de son équipe. Ainsi, dormir dans un hangar avec des lits superposés avant un match nul contre le Sénégal (2-2) en éliminatoires à la CAN ou encore jouer et gagner "avec des maillots ou des shorts différents, des chaussettes trouées" durant un match qualificatif au Soudan (1-3), comme l'a rappelé le capitaine Favina Andriatsima, il y a quelques jours, sont des éléments qui ont participé à tout cela. Peu importe qu'ils soient éliminés à ce niveau de la compétition ou qu'ils continuent, les Zébus resteront les grands gagnants de ces quarts de finale. Cette CAN 2019 est un doux rêve pour eux.

Cyclisme/5e étape du Tour de France  
Sagan brille avant La PlancheAFP  
Colmar/France

**DOUZIEME** victoire pour Peter Sagan dans le Tour de France : le Slovaque, rock star du peloton, s'est adjugé la 5e étape, hier mercredi en terre alsacienne, à Colmar, à la veille de la première arrivée au sommet, à La Planche des Belles Filles. Julian Alaphilippe, le porteur du maillot jaune, a passé "une belle journée". "Mais ce n'était pas si facile", a ajouté aussitôt le Français à propos de cette étape de 175,5 kilomètres, la première dans les côtes du massif des Vosges. A l'arrivée, c'est un peloton de quelque 80 coureurs, sans les purs sprinteurs, qui s'est disputé la victoire. Au profit de l'inévitable Sagan qui a devancé très nettement le Belge Wout Van Aert et

l'Italien Matteo Trentin. Crédité de trois victoires seulement en 2019, sans aucune classique à se mettre sous la dent, le Slovaque s'est remis sur la bonne trajectoire après une année mouvementée dans sa vie privée (divorce). Dans le Tour, le leader de l'équipe Bora a repris ses habitudes, à savoir le maillot vert du classement par points. Agé de 29 ans et trois fois champion du monde (2015 à 2017), Sagan en est l'immuable titulaire depuis ses débuts dans la Grande Boucle en 2012. Hormis une seule fois, en 2017, quand il avait été exclu pour sprint irrégulier dans la première semaine. "Il fallait être patient, la victoire a fini par arriver. Mes équipiers ont fait un super travail. On a contrôlé la course tout au long de la journée et on a bien



Peter Sagan, vainqueur de la 5e étape du Tour de France 2019.

Photo : DR

fini. J'ai donné le meilleur", a déclaré Sagan. Durant cette journée estivale, la première en moyenne montagne depuis le départ de Bruxelles, les favoris du Tour se sont observés. L'échappée, lancée après maintes tentatives en début de course, n'a jamais pu avoir les coudées franches. **BERNAL ET PINOT ATTENDUS.** L'Australien

Simon Clarke, le Belge Tim Wellens, le Danois Mads Würtz et le Letton Toms Skujins ont obtenu seulement une marge de l'ordre de deux minutes. Skujins a distancé ses compagnons dans la côte des Trois-Epis, à 37 kilomètres de l'arrivée. Le Letton a été repris dans la dernière difficulté, au seuil des 20 derniers kilomètres, par un peloton mené le plus souvent

par les équipiers de Matthews, aidés par ceux de Sagan. Mais l'Australien n'a pu rivaliser à l'arrivée (7e), après la tentative en solitaire du Portugais Rui Costa, repris à 2 kilomètres seulement de la ligne. Alaphilippe, 10e de l'étape, a conservé son avantage au classement général sur les favoris du Tour qui vont se jauger sur les pentes de La Planche des Belles Filles. "Je vais donner le maximum pour garder le maillot jaune", promet le leader de l'équipe Deceuninck. "Il est capable de conserver le maillot", estime son cousin et entraîneur Franck Alaphilippe. "La montée est très dure mais, sur 7 kilomètres, il peut faire le match avec les meilleurs. Il a les moyens de le faire en tout cas. Mais cela va dépendre de la manière dont se courra l'étape". Long de 160,5 kilomètres,

le parcours enchaîne les montées et les descentes dans les Vosges, pas moins de six cols ou côtes répertoriés avant l'ascension finale (7 km à 8,7%). Cette année, les organisateurs ont repoussé la montée d'un kilomètre sur route très raide (jusqu'à 24 %), par rapport aux trois arrivées précédentes du Tour dans la station de la Haute-Saône. Le prodige colombien Egan Bernal est attendu sur ces pentes très sélectives. Tout comme Thibaut Pinot, pour une journée à coup sûr particulière si près de chez lui (à Méli-sey). Son directeur sportif Yvon Madiot a prévenu : "Ce sera le jardin de Thibaut, ses routes d'entraînement, c'est chez lui. J'espère que demain (jeudi) soir on aura le sourire. Il a à cœur de faire une belle performance."

Tour de France  
La roue tourneAFP  
Colmar/France

**LE** Tour de France 2019, parti samedi de Bruxelles, en brèves : **Peloton.** Pour son deuxième jour en jaune, Julian Alaphilippe a porté un maillot à l'effigie de Jacques Anquetil (cette année, pour le centenaire de la création du maillot jaune, une tunique-hom-

mage différente est portée chaque jour par le leader du classement général). Ce jeudi, la tunique sera un peu différente : pas d'hommage à un coureur ou un col mythique, mais tout simplement l'image d'un peloton dans la campagne, allant à la rencontre de son public sur les routes de France. **Première.** C'est la première fois que Saint-Dié-des-Vosges, d'où est partie hier mercredi la 5e

étape, est désignée ville-étape du Tour de France. La sous-préfecture des Vosges est davantage une terre de VTT : elle compte 400 km de sentiers balisés dans ses alentours. Une exposition retraçant l'histoire du vélo au début du XXe siècle a d'ailleurs ouvert depuis mercredi dans l'hôpital de la ville. **Victoires.** Le succès d'Elia Viviani mardi dernier était le 90e de l'équipe Deceuninck-Quick Step sur un

Grand Tour, le 48e au total cette saison. Cela valait bien quelques bouteilles de champagne supplémentaires. Véritable machine à gagner, la formation de Patrick Lefevere n'a en revanche pas levé les bras sur le Tour d'Italie cette année. **Abbaye.** Les coureurs de l'équipe Arkéa-Samsic ont eu droit à un cadre étonnant pour leur dîner mardi écopulé. Logés dans l'Abbaye des Prémontrés

à Pont-à-Mousson, ils ont pris leur repas à l'intérieur même de l'Abbaye, comme ils l'ont montré sur les réseaux sociaux. Groupama-FDJ et Trek-Segafredo y ont aussi passé la nuit. **Parasol.** Il fait beau sur la route du Tour... Et cela a des inconvénients. Tony Gallopin a été heurté mercredi par un parasol en pleine étape. Plus de peur que de mal toutefois pour le Français d'AG2R-La Mondiale.

**Dumoulin.** L'équipe Sunweb a donné des nouvelles rassurantes de Tom Dumoulin, son leader néerlandais absent du Tour de France. Tombé lors du Giro et blessé au genou gauche, le 2e du Tour 2018 est en phase de "récupération" à cause de son tendon. Il n'est pas encore capable de faire des "entraînements intenses", précise son équipe, sans donner de date pour un possible retour.